

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

L A N O U I N

CASTIGAT RIDENDO MORES.

NORMAND & BARBEAU, Propriétaires.

BASEIN

Tous ceux qui voudraient s'abonner à LA SCIE, peuvent le faire en s'adressant à l'Imprimeur et en payant \$1.00 par année, ou \$0.50 pour six mois. Le tout d'avance.

LA SCIE paraît le Mercredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction devra être adressée franco, aux propriétaires de LA SCIE.

Le poète amateur d'huitres.

Il y a quatre ans, ami lecteur, Louis-Napoléon, voulant récompenser le peuple canadien de son attachement à la vieille France, expédiait à Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada, par le steamer *Bohemian*, une caisse de seconde main qui par sa forme particulière et par une quantité de petits trous dans l'une de ses extrémités excitait la curiosité des Québécois. Ces mots : *Tenez au sec, fragile*, surmontés des armes impériales, ajoutaient encore au mystère ; et chacun s'efforçait, mais en vain, de deviner ce que contenait cette boîte. Elle fut transportée au palais législatif où se trouvait par hasard le Gouverneur qui, ayant fait enlever le couvercle, trouva d'abord une lettre dans laquelle il supposa avec raison devoir trouver l'explication du contenu de la boîte mystérieuse. Mais au moment où tous les yeux étaient fixés sur Son Excellence, attendant avec impatience l'explication qu'il voudrait bien donner, un *Ouf!* expressif, sorti de la boîte répandant la frayeur parmi les assistants qui se mirent à fuir de tous côtés. Mais aussitôt le gouverneur, rougissant de son peu de courage, s'approcha suivi de quelques-uns des plus hardis, et aperçut..... Emm. Blain qui pâle et tremblant se mit à crier : des huitres ! des huitres ! s..... nom de..... Puis chacun *horribile dictu*..... un être de taille moyenne qu'une attention un peu soutenue pouvait faire classer parmi l'humaine espèce. Il n'était cependant ni blond, ni rouge, ni brun, ni noir. Il tenait du jaune, du vert, du bleu..... Enfin, il était d'une couleur qui pouvait être un mélange de jaune *chique* et de vert-de-gris. Les habits, sa peau, sa chevelure, ses yeux et ses dents, tout était de la même couleur ; sa barbe seule était d'une nuance

encore plus sale. L'état de gêne où il avait été pendant la traversée lui avait fait prendre une position courbée qu'il a toujours gardée depuis. Il avait une aigre voix de fausse, un regard de trépassé et la démarche d'un homme qui trainait à sa suite un passé surchargé d'indulgences plénières..... C'était..... EMMANUEL BLAIN DE SAINTE-AUX-BAINS, qui pâle et tremblant se mit à crier, *des huitres ! sacrebleu ! des huitres !... (il était affamé, paraît-il.)*

Alors chacun ayant repris ses sens, le gouverneur commença à lire la lettre dans laquelle Badinguet lui disait que ne pouvant décider Victor Hugo, il avait envoyé notre héros pour égayer, chaque premier de l'an, les braves canadiens par une pièce de vers, quant son compatriote M. A. Marsais ne serait plus en verve.

Lorsque Son Excellence eut terminé la lecture du document impérial, M. Emm. Blain voulait faire un effort suprême pour se concilier les bonnes grâces de l'aristocratie de cette ville. A cet effet il invita Son Excellence et Sa Suite à l'accompagner chez Lamb et commanda *une douzaine d'huitres.*

QUÉBEC, 7 JANVIER 1864.

Pour le prochain numéro : La fin tragique d'un cigare, et l'histoire d'une douzaine d'huitres.

Le rédacteur-en-chef de la *Scie* est ennuyé de la vie de garçon. Disons-le franchement, il voudrait se marier. Il est assez joli garçon et pas trop fané. Il possède une quantité immense de scies de toutes sortes. C'est un assez bon parti comme on voit. Après maintes délibérations, il s'est décidé pour mademoiselle Mathilde, du *Courrier d'Ottawa*, qu'il aimait depuis longtemps, et par les présentes, à l'honneur de lui commander sa main. Il attendra sa réponse avec impatience.

Un duel interminable.

La grande bataille, qui devait avoir lieu le soir de la fête des Saints-Innocents

entre Narcisse-Damien-Hocnan-Égaré et Tom-King-Bertrand-Bras-d'Acier, a été remise indéfiniment. Les seconds ont déclaré que *Hocnan* avait les yeux trop *égarés*, et que l'enthousiasme de la soirée avait detrempé les ressorts du *bras d'acier*, de Tom-King.

N. B. Cri-Cri vient d'apprendre que le duel aura lieu à la prochaine fête.

La prochaine Monarchie.

Le steamer transatlantique *Asia* nous a apporté de nouveaux renseignements sur la monarchie qu'on doit établir prochainement en Canada. Ces renseignements nous mettent en état de compléter notre liste des dignitaires qui devront se diviser les honneurs accordés par le nouveau gouvernement.

M. Hector L. Langevin, directeur des bals masqués.

M. Emmanuel Blain, fournisseur d'huitres de Sa Majesté.

M. Flavien Gingras, professeur de langues pour les enfants du roi.

M. Léandre Fréchette, premier cuisinier de Sa Majesté.

M. Léonidas Larue, médecin de la Reine, et *chylétrisateur* de toute la famille royale.

MM. F. A. H. Larue et Obscène Michaud, chansonniers conjoints, et directeurs d'orchestre de Sa Majesté.

M. Jules Fortier, gardien des celliers royaux.

M. Henri Parent, grand arpenteur du parc royal.

M. Henri Duberger, grand maître de cérémonies.

M. Major Suzor, grand architecte des ponts et chaussées.

M. Hector Berthelot, chef de claqué pour les théâtres de Sa Majesté.

M. Hector Fabre, premier bouffon attaché à la personne du roi.

M. Adolphe Caron, premier tailleur de Sa Majesté.

M. Jules Bélanger, pourvoyeur de brosses, peignes et menus articles de toilette.

M. J. T. Brousseau, perruquier de Sa Majesté.
 MM. D'Amour et Briodamour, grands officiers de parade.
 M. Bertrand Bras-de-fer, capitaine des gardes.
 M. F. X. Langevin, garde-sceaux.
 M. Achille Talbot, sera préposé aux basses-cours; M. Chs. Panet, jr., aux écuries; M. Edouard Gauthier, aux menus détails de la vie domestique.
 Enfin Louis-Michel Darveau, chevalier de la Poquette, sera préposé aux vidanges royales.

Quel gros casque, dit-il mais de cervelle point!

LA FONTAINE.

¶ Nous apprenons que l'Exécutif est en ce moment fort embarrassé pour trouver un local convenable afin de recevoir la législative à la session parlementaire. L'appareil d'éclairage posé par un M. Benêt, (nous avons oublié l'orthographe de ce nom) a, paraît-il, répandu l'obscurité dans le Palais Législatif de Québec, au point qu'il faudrait l'éclairer avec des chandelles de suif; mais MM. les représentants croiraient leur dignité compromise et craindraient de passer pour ne pas avoir l'odorat très-aristocratique. Les bâtisses d'Ottawa ne sont pas terminées à temps. M. P. T. Pétard a bien offert son bureau, mais il paraît qu'on l'a trouvé trop encombré de papeterie.

Un autre soumissionnaire est sur les rangs; c'est M. Hector L. Langevin. Avec le patriotisme que nous lui connaissons, il a, dit-on, offert son casque comme le local le plus convenable. Quelques mauvaises langues prétendent que son manouvrier est pour quelque chose dans cet acte de libéralité, pensant que c'est le seul moyen de se faire solder la façon de ce casque.

Nous reconnaissons-à le caractère officieux de M. Langevin, qui cherche toujours à s'occuper les jobs; son but est sans doute de sucer la caisse publique comme il a sucé celle de la corporation. Dans l'intérêt du pays, nous conseillons aux *managers* de la ménagerie législative de ne pas accepter ces soumissions.

D'ailleurs nous craignons que ce local n'ait quelque influence maligne sur l'intelligence des individus, et nous le soupçonnons de n'avoir pas été tout-à-fait étranger à la lourdeur d'esprit qui afflige M. Langevin depuis quelques an-

nées. Son habitation pourrait ainsi être funeste à nos législateurs qui n'ont déjà pas trop d'esprit à gaspiller. L'en a déjà vu des demeures dont l'atmosphère était imprégné de certains miasmes qui avaient des propriétés tout-à-fait contraires à celles de l'ellébore, et d'où l'on ne sortait qu'avec de grandes dispositions à se diriger vers l'asile de Beauport. C'est ce qui nous explique pourquoi M. Langevin prend si souvent le chemin de la Canardière, et fait offre au gouvernement de son casque dont il n'a plus besoin. Ah! quel casque!!!

CORRESPONDANCE.

A MM. les Rédacteurs de la *Scie*,
 Mes *scieurs*,

Lecteurs assidus de la *Scie*, nous avons toujours remarqué avec plaisir les efforts que vous faites, dans votre philanthropie, pour pousser les jeunes québécois et les faire mousser, même malgré eux. Vous vous êtes en cela imposé une tâche qui ne peut manquer d'avoir les plus beaux résultats et de vous attirer les sympathies de tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse. Nous sommes surpris toutefois que vous ne vous soyez pas encore occupés de la mise en scène d'un de nos jeunes compatriotes qui mérite sous tous les rapports qu'on s'occupe de lui.

Ce jeune mousseur possède toutes les qualités requises pour devenir un merveilleux, un lion, un *dandy*, un fashionable, tout ce que vous voudrez; quelque chose comme M. Adolphe Caron enfin. Naissance, richesses, position, éducation, extérieur mignon, goûts aristocratiques, favoris à la *Dundreary*, il possède tout. Il ne lui manque que d'être présenté au public. C'est pour lui rendre ce service, mes chers *scieurs*, que nous prenons la liberté de vous adresser aujourd'hui cette requête. Nous sommes certains que vous avez déjà compris que nous voulons parler de M. François-Xavier Paré, l'un des commis de la maison Laird & Cie.

Nous sommes persuadés qu'il vous saura gré de l'introduction que vous lui ferez devant le public. Il brûle depuis longtemps de se mettre en évidence; mais que peut-on faire sans présentation, surtout dans un pays anglais? L'avez-vous vu quelquefois se promouvoir dans la rue Saint-Jean; si l'air affairé, la démarche altière, et le regard provocateur; sans cesse il regarde si l'on ne

le remarque pas. Entre-t-il dans un hôtel, sa voix se fait bientôt entendre d'un bout à l'autre des appartements, tranche sur tout, décide de tout; bien heureux l'individu qui peut obtenir de son Eminence un regard oblique accompagné d'un sourire protecteur. Malgré tout ses efforts cependant il ne perce pas encore. Ce que c'est de ne pas être présenté!

Aussi c'est pour lui rendre ce service que nous nous sommes adressés à vous, espérant que vous voudrez bien vous occuper un peu de lui et le présenter au public, car nous nous intéressons beaucoup à son succès dans le monde. Et nous ne cesserons de prier.

Un Comité de Commis.

On disait dernièrement dans un cercle que le *Canadien* était écrit dans un style *figuré*.

C'est dans un style *désfiguré* que vous voulez dire, répliqua le malin M. Cri-Cri.

Mme *** disait, l'autre jour, en parlant de M. Arsène Michaud; c'est un jeune-homme de grande *capacité*.

Oui, répondit M. Cri-Cri, mais à la façon d'un grand vase creux.

Almanach de la SCIE, pour l'année bissextile 1864.

JANVIER.

- 1er.—Jour de la blague et ses méchants vers.
- 2.—St. Pétard.
- 3.—Dimanche.
- 4.—St. Hector Fat..... lrrrrr.
- 5.—St. Godbout La Ficelle.
- 6.—Épiphanie.
- 7.—St. Hamel La Bebelles.
- 8.—St. Darveau La Pochette.
- 9.—St. Blain, patron des amateurs d'huitres.
- 10.—Dimanche.
- 11.—St. Obscène Michaud.
- 12.—St. Bertrand Bras-de-Cuivre.

Livres de la collection Noe'.

(Suite.)

Noir et Blanc, essai sur les illusions d'optique, par M. Dénéchaud.

Essai sur les Sacs à tabac, par Morin-la-Blague.

Traité sur le mal de dents, souvenirs d'un convalescent, par Eugène Renaud.

Un naufrage sur le lac St. Charles, par un comité de collaborateurs sous la direction de M. Louis Dion.

Ambition, oh! malheur de ma vie! chansonnette comique, par P. T. Pétard.